

Célébrer le 'Jeudi Saint', la 'Cène du Seigneur', c'est bien sûr, un rappel de ce que Jésus a fait la veille de sa Passion. Mais faire mémoire, se souvenir, c'est plus qu'évoquer un moment spécial du passé. Faire mémoire, c'est actualiser, rendre présent, vivre aujourd'hui ce repas où Jésus nous dévoile le sens ultime de sa vie, sa raison d'être en même temps que l'héritage qu'il nous confie.

“Prenez et mangez.... Prenez et buvez.... Faites cela en mémoire de moi.”
C'est ce que nous faisons à chaque eucharistie: nous mangeons et buvons comme il nous a dit de faire. Mais nous courons cependant le risque de tomber dans une attitude de consommation ! Manger et boire... satisfaire nos besoins... montrer notre appréciation en demandant toujours plus...; notre société de consommation réussit ainsi à se faufiler dans nos eucharisties !

Mais Jésus a, pour ainsi dire, prévu le coup. À l'invitation de participer au repas de son testament, il nous invite du même coup à étonner le monde comme lui s'apprête à le faire. **“Lui, le Maître et Seigneur”**, s'agenouille devant ses disciples et leur lave les pieds. Inconcevable, impensable geste de la part du Fils de Dieu, le Sauveur de monde ! Inconcevable, impensable geste qu'il demande à ses disciples de répéter. **“Vous aussi, vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous.”** Il nous invite à faire l'inconcevable, l'impensable aux yeux de notre monde d'aujourd'hui !

Jésus arrive à Pierre: le plus bougonneur de ses disciples. Pierre refuse, naturellement, de se faire laver les pieds par Jésus. Jésus, alors ne s'obstine pas avec lui... il lui explique simplement: **“Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de part avec moi.”... “Tu n'auras pas de part avec moi.”** Cette phrase de Jésus m'habite depuis plusieurs jours ! Avoir part avec Jésus n'est-ce pas en tout premier lieu être avec lui, vivre en sa compagnie, puis, partager sa vie, ses rêves, ses joies, ses peines, ses amours ? Avoir part avec Jésus, n'est-ce pas reconnaître que notre Maître et Seigneur a pour raison d'être, pour mission de nous servir et de servir le monde ?

“Je suis venu non pour être servi, mais pour servir.” a-t-il dit. Ainsi donc, son commandement: **“Faites cela en mémoire de moi.”** s'applique également au service des frères et soeurs. **“Ceci est mon corps, ceci est mon sang”** = ce corps et ce sang sont nos frères et soeurs que sa bonté nous a confiés. **Le plus grand des sacrements**, a dit un jour un saint dont j'oublie le nom (!) **c'est le prochain**. Le plus grand des sacrements !

P

Participer à l'eucharistie ne peut donc plus être confondu avec consommation mais doit être identifié à engagement: engagement en faveur du bonheur de l'humanité, spécialement de nos frères et soeurs les plus privés du bonheur. Participer à l'eucharistie, c'est ouvrir nos entrailles, comme Dieu le fait, pour accueillir les besoins criant de notre monde. Participer à l'eucharistie, c'est communier à Dieu en communiant au monde.

Participer à l'eucharistie, c'est aussi, évidemment, prendre part à la *douleur de Jésus*, cette douleur qui l'accompagne dans son désir de faire la volonté de son Père en prenant le chemin du Calvaire. La joie et le bonheur de Jésus, c'est de faire la volonté de son Père, mais c'est aussi le courage et l'abnégation nécessaires pour s'oublier en faveur du prochain. La veille de sa Passion, Jésus livre à ses amis son angoisse bien humaine d'affronter la souffrance et la mort. Cela aussi fait partie de son *'Faites cela en mémoire de moi.'* Comme on aimerait que la souffrance ne fasse pas partie de nos vies !

Alors, en ce Jeudi Saint 2022, faire mémoire de la Cène du Seigneur, pourrait vouloir dire s'ouvrir à la nécessité de changer nos vies confortables en vue de contrer les changements climatiques qui menacent la vie de l'humanité entière. Comme Jésus, mettre le tablier pour servir, oui, bien sûr mais pourquoi ne serait-ce pas aussi limiter nos déplacements en voiture, consommer moins d'électricité, manger moins de viande, encourager nos politiciens à adopter des lois plus contraignantes pour contrer le réchauffement climatique, réduire nos GES, favoriser la nature et la faune pour sauver le monde au lieu de nous préoccuper de notre bien-être, somme toutes bien temporaire ? Ça pourrait être cela, servir le monde comme Jésus nous le demande.

Faire mémoire de la Cène du Seigneur, est-ce que ça pourrait aussi aller jusqu'à donner des pieds et des mains à notre indignation devant les guerres... en Ukraine, au Mali, dans certaines régions du Congo, au Tigré, ou au Yemen ? Pour *"faire cela en mémoire de lui"*, il faut aujourd'hui beaucoup d'imagination et de renoncement. Mais, soyons-en rassurés, Jésus ne fait pas que nous donner un *'commandement nouveau'*, il nous accompagne et marche avec nous. Plus encore, *il nourrit nos coeurs et nos âmes de son eucharistie* pour nous donner des forces et nous garder unis dans son projet de Royaume pour l'humanité.

Dans cette eucharistie solennelle, unissons-nous au Christ venu servir et sauver le monde. Avec lui, offrons au Père nos vies pour qu'il les accueille et les fasse renaître AUTREMENT, comme on l'a souligné durant ce Carême.